

L'esprit du monde.



'EST vous qui croyez qu'on se la coule douce à la rédaction du Passepapartout : laissez-moi donc tranquille : oui, tâtez-en un peu et vous nous en donnerez des nouvelles. Il faut avoir l'épiderme pas mal durci pour y résister, car ce n'est pas avec des gants qu'on touche aux lecteurs d'une feuille destinée à créer un bouleversement dans le monde politique, aristocratique, démocratique, drolatique, comique, tragique, car nous sommes cosmopolites ayant à parler ex cathedra chaque semaine à une foule amentée de 14,000 personnes criant à tue tête :

Passepartout ! Passepartout !

Et ce n'est pas tout, le monde est d'une avarice crasse, les taux d'intérêt sont fabuleux et l'usure règne en potentat : tenez, voyez par exemple tous les moyens que prennent les usuriers pour être bien-venus du ciel même dans leur peu scrupuleux négoce :

Un aisé exhortait un vieil usurier d'ici qui a la tête blanchie dans l'usure de ses intérêts, à se convertir sur ses vieux jours.... à un taux plus raisonnable.

—Malheureux vieillard, disait-il, vous ne pensez donc pas qu'en exigeant comme vous faites, au moins 9 pour cent, vous vous fermez à jamais la porte du ciel et vous perdez à jamais ce beau lieu sans usure destiné aux désintéressés des choses d'ici-bas.

—Eh ! bien oui ! mais monsieur le curé, du haut du ciel, vous savez, un 9, ça pas mal l'air d'un 6, et je suis certain que le Bon Dieu, prend ça comme ça, et puis que le taux est légal....

Je voudrais mes chers lecteurs, que pas un de vous ne manquerait de lire l'histoire suivante, ce n'est pas une fable, il y a bien une fable comme cela dans Lafontaine, mais celle-ci est une histoire vraie qui défraye toutes les loges de portiers de la rue Sherbrooke à Montréal.

Deux concierges vivaient en paix. Un coq survint et voilà la guerre allumée. Mais l'amour n'a rien à démêler avec cette odyssee.

Deux maisons contigues, sur veillées chacune par une clot-porte, sont séparées par une cour que partage en deux une grille mitoyenne à travers laquelle chiens et chats limitrophes fraternisent.

Il prit fantaisie l'autre semaine à l'un des deux pipelets d'avoir un coq.

Dimanche dernier, le hasard fit qu'en grattant, le réveil-matin à plumes, déterra une perle dans la cour du tire-cordon adjacent. Le chante-clair (notre coq) allait probablement la porter chez le lapidaire voisin pour la négocier contre un grain de mil lorsque son propriétaire (celui du coq) vint revendiquer l'épave :

—Mais ajouta le portier dans la cour duquel avait été découvert le trésor, la perle m'appartient, puisqu'elle a été trouvée sur mon terrain.

—C'est possible fit le maître du coq, mais c'est ma bête qui l'a trouvée.

—Allons faisons part à nous deux.

—Pas un diable, part à moi seul ! fit le propriétaire des deux maisons en intervenant brusquement.

Et il mit la perle dans sa poche.

Les deux portiers firent un nez d'un demi-pied, mais une heure après le propriétaire en faisait un d'un pied et demi.

La perle était fautive et valait, à dire d'experts, six sous la douzaine !

Les deux concierges furent si heureux qu'ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre et mangèrent le coq à souper.

Si vous ne trouvez pas autour de vous, lecteurs, 99 imitateurs sur 100 des personnages de cette histoire, flambez-moi la cervelle !

Descendons aux îles : l'animation règne partout : il est l'heure de se coucher : par un heureux hasard, il fait assez chaud ce soir-là. Deux irlandais arrivés dans la journée n'ont pas emporté de tente et sont exposés à toutes les intempéries de la nuit et aux morsures des insectes qui voltigent au dessus des lumières. Ils ont une couverture, ils se réfugient dessous, au risque d'étouffer pour échapper à la rage des maringouins.

A la fin, un des fils de l'Ever Green, étouffant dans son étroit réduit, se hasarde à mettre le nez dehors, lorsqu'il vit voltiger une mouche phosphorescente, (mouche-à-feu.)

—Félicite, Férgie, crient-ils à son compagnon, nos précautions sont inutiles : il vaut autant sortir de là dessous ; voilà un de ces insectes qui nous cherche avec une lanterne.

LA ST. MICHEL.



Ce que l'on verra dans quelques jours.

Il est minuit, l'heure solennelle, disent les uns, l'heure du crime disent les autres ; je pense à mille et mille choses, entr'autres à cet irlandais qui voyant passer une femme qui est très maigre dit à son compagnon :

—Pat, as-tu jamais vu une femme aussi maigre que cela ?

—Maigre, répondit Pat, j'ai vu une femme aussi maigre que deux femmes comme celle-là mises ensemble, parole d'honneur.

Minuit cinq : laissez avec les spirales de la fumée qui montent vers le plafond... voltiger mes pensées comme des papillons de nuit :

Pour nettoyer radicalement une bouteille, il suffit, pendant cinq minutes, de parler l'allemand dans le goulot, oh !

Ayez toujours les ongles courts. —Si vous serrez le visage de votre belle-mère, les ongles, en entrant dans les chairs, peuvent vous dénoncer par les traces plates et rondes, et nuis on peut se les casser. C'est si dur une belle-mère !

Le temps ne ressemble pas à la plupart des hommes : lorsqu'il est gris, il est toujours triste.

Les pauvres travaillent jusqu'à l'épuisement, les riches s'ennuient : —Où sont donc les gens heureux ?

Dans le voyoucratie : —Tiens Eugénie, t'as une casquette un peu "rupinskoff" combien qu'elle t'a coûté ? —J'sais pas ; le marchand n'était pas là quand j'ai prise.

Le bruit fait peu de bien, et le bien ne fait pas de bruit.

Les cœurs nobles cachent leurs chagrins, non par orgueil, mais parce que la générosité défend d'associer autrui à sa douleur.

La calomnie est un charbon qui noircit ce qu'il ne brûle pas.

Un farceur de journaliste prétend que certains dévots à l'église, ne croient leurs mains si étroitement que pour ne pouvoir les ouvrir au moment de la quête.

—Comment ma chère, il est onze heures et tu n'es pas plus inquiète que cela sur le sort de ton mari ?

—Oh ! non, je suis bien tranquille quand il n'est pas rentré à c't'heure ici, c'est qu'il est au poste.....

Dieu que c'est de valeur d'être chauve, c'est si laid un homme, qui n'a plus de cheveux à.....se faire tirer et puis ça, fait horreur aux jeunes filles..... tellement qu'en voici une, Mlle Julia qui m'envoie l'apostrophe suivant :

On disait dans les anciens temps, Qu'on était chauve, phrase polie, Pour désigner la calvitie..... On prend des termes plus plaisants : On dit du chauve très précoce, Qu'il a gratté son chapiteau ; Qu'il fait voir le bois de sa brosse : Qu'il s'est fait vernir le coco : Qu'il a vendu sa peau d'lapin ; Qu'il a retamé sa boussole. Et que dans une course folle, Il a mis son crâne au gratin. On dit encor—chose nouvelle,— D'un homme au crân' des plus unis Qu' sa bobine n'a plus de ficelle : Qu'il a décollé son tapis ; Qu'il a le caillou déplumé ; Qu'il n'a plus personne dans son cercle, Ou qu'il a gratté son couvercle..... Bref, qu'il a défriché son pré, On peut dire avec élégance ; Son honnet à poil n'a qu la peau, Ou bien qu'il a perdu, je pense, Le paillason de son chapeau.

LE REDACTEUR.

Lecteurs, trouvez-vous bien fameux, Ce pathos vraiment inutile, Quand il me semble si facile De dir' : "Je n'ai plus de cheveux !"

Quand bien même un homme serait chauve à faire croire que c'est un poteau d'escalier, ça ne lui ôte pas le sentiment. Samson avait sa force dans la chevelure, mais on dit aussi que c'est tout ce qu'il avait, une force brutale, mais qu'il n'avait rien de sentimental et que vis-à-vis du beau sexe il est toujours resté muet c'est-à-dire sans son : Ah ! nos gaillards d'aujourd'hui sont des fiers à bras sous ce rapport. Voyez par exemple ce vieux pâmé de 80 ans, marié à peine depuis six semaines et comme il se prélassé :

Voici un dialogue entendu par un mouchard sous la jalousie, pas plus tard que dimanche soir :

Elle.—Tu ne t'ennuies pas de cette nouvelle existence, mon gros vieux ?

Lui.—Oh, non minouchette.

Elle.—J'ai toujours peur que tu ne regrettes ta vie heureuse de vieux veuf, libre de faire ce que tu voulais et de ne pas faire ce que tu ne voulais pas.....

Lui.—Oh bien ! laissez-moi donc petite femme agaçante ; tu es une enfant. Je regrette rien, Dieu merci ! il n'y a rien à regretter avec une bichette comme toi. Je regrette si peu.....que si.....tu mourais je crois que je me remarierais tout de sui-

te.....pour conserver le souvenir de tes charmes, ma louloute.....

Elle.—Vieux gourmand ! t'es bien terrible !

Je rencontre la semaine dernière sur les quais de la compagnie Richelieu, un gaillard pas mal snuffé arrivant des Îles où le poisson est souvent plus rare qu'on le pense, quand on veut prendre d'autre chose.

Mon homme titubait le long des quais, la tête rejetée en arrière et regardant la voute céleste avec une expression de mépris souverain :

—Fais pas tant ta fière, va.... Madame la.... la Lune.....toi t'es pleine rien qu'une fois par mois, et moi, je l'suis tous les soirs.....

Il est tombé tout son long à la renverse, qu'il y reste. Je peux pas le relever, car.....

G. MALOIRAIN

LES ANGOISSES D'UN PÈRE



M. Grippe-sou s'attend à une augmentation de famille.



Le médecin lui a annoncé qu'il a bon espoir.



Deux heures après la nouvelle est confirmée.....Un gros garçon.



Oh mais il n'y a pas de bonheur parfait en ce monde ! O le médecin lui annonce deux jumeaux.....de plus il a un petit air du plus inquiétant.....



—Trois !!! Oui, oh ! trois garçons.



—Plus de danger dit, le Docteur et tout le monde est bien.... aussi le père Grippe-sou respire largement.

On donne avis aux jeunes gens, que pour avoir un beau physique, il faut réunir la tête d'un Anglais, les yeux d'un Italien, la main d'un Allemand, la taille d'un Français, et la jambe d'un Espagnol.

Thalès dit que toutes les choses : La plus ancienne est Dieu, La plus belle est le monde, La plus forte est la nécessité, La plus grande est l'espace, La plus sage est le temps, La plus prompte est la pensée, La plus commune est l'espérance.

—La félicité, selon Sorbière, consiste dans quatre choses : La santé, La tranquillité d'esprit, Les biens de la fortune, Des amis de réputation.